



EMBASSY OF SWITZERLAND
IN LIBERIA

MONROVIA, le 29 mai 1981

(Liberia) W. C. A.
P. O. Box 283

Ref.: OO4.5 - BT/uc

CONFIDENTIEL

an	F2	Sus	HLD	SAE	WEK	BAI	
Datum	5.6	L			12.6.	12.6.	
Visa	CF				Bi	Bi	
EDA							
Ref.	a. 721.80						

5 JUIN 1981

1 Copie envoyée
à UK

Au Secrétariat Général du
Département Fédéral des Affaires Etrangères
B e r n e

Libéria, rapport final

Monsieur l'Ambassadeur,

Conformément à la directive no 722, je porte ce qui suit à votre connaissance :

1) Les relations entre la Suisse et le Libéria jusqu'au renversement du régime du Président Tolbert, le 12 avril 1980, ont été excellentes. Elles ont atteint leur apogée en 1978, année au cours de laquelle feu le Président Tolbert a été reçu à Berne par le Conseil Fédéral, lors de la visite privée qu'il effectuait à Genève. Ces excellentes relations se sont maintenues jusqu'au coup d'état qui a, pour ainsi dire, éliminé l'ancienne classe dirigeante du pays. La stabilité politique jusqu'alors a fait place à une situation mouvante. Néanmoins, l'état actuel des relations entre notre pays et le Libéria peut être considéré comme bon. Les contacts avec les membres de la junte militaire au pouvoir ne sont pas aisés en raison du niveau de formation, de l'inexpérience à la conduite des affaires et de l'indiscipline des sous-officiers qui du jour au lendemain se sont hissés à la tête de l'Etat libérien. En revanche, les contacts avec les membres du gouvernement qui toutefois n'ont aucun pouvoir de décision,

sont faciles et cordiaux, en particulier avec le ministre des affaires étrangères, M. Gabriel Baccus Matthews, le ministre du plan et des affaires économiques, M. Togba Nah Tipoteh, le ministre des postes et télécommunications, M. Georges Boley. Notre pays jouit toujours d'une bonne renommée aussi parmi les membres des communautés étrangères sur place. La seule ombre au tableau qui peut être relevée ici est celle de notre activité quasi inexistante dans le domaine de l'aide bilatérale au développement qu'elle soit technique ou financière. C'est un handicap certain au développement de nos relations avec le Libéria et la position de notre pays à cet égard n'est pas facile à faire admettre à n'importe quel niveau que ce soit.

La balance commerciale toujours fortement excédentaire en faveur de notre pays n'a jamais fait l'objet de remarques de la part de membres du gouvernement ou d'autres personnalités.

2) Les relations entre l'ambassade et la communauté suisse sont très bonnes. Comme ailleurs, un ou deux de nos compatriotes ne souhaitent pas entretenir de contacts avec cette représentation.

Depuis la prise du pouvoir par la junte militaire, le nombre de nos compatriotes résidant au Libéria a sensiblement diminué. La plus forte concentration de ceux-ci se trouve à Monrovia, en particulier à la "Monrovia Breweries", entreprise à capitaux et direction suisses.

Le club suisse de Monrovia qui a été mis en veilleuse en mai 1977 n'a toujours pas repris ses activités malgré les appuis offerts par cette ambassade. Le manque d'intérêt de nos compatriotes et leur dispersion aussi dans le pays en sont les raisons principales.

Il n'y a pas de problèmes particuliers en suspens à l'heure actuelle.

3) a) Comme mes prédécesseurs l'ont relevé dans leur rapport final, il n'est guère possible d'obtenir auprès des membres du gouvernement ou de hauts fonctionnaires, des informations intéressantes à propos de problèmes politiques ou économiques ou autres que celles qui sont publiées dans la presse locale.

b) Les collègues de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique sont généralement bien informés de la situation au Libéria en raison des relations toujours privilégiées que mon pays de résidence entretient avec les USA. Ils restent le support le plus influent et le plus important du Libéria dans les domaines politique, militaire, économique, financier et de l'aide au développement. Les diplomates américains que ce soit l'actuel ministre-conseiller (en ce moment chargé d'affaires a.i.) qui malheureusement arrive à la fin de son séjour au Libéria, comme aussi les chefs des sections politique et économique sont des collègues agréables connaissant bien la situation au Libéria. Ils sont toujours prêts à fournir des informations intéressantes et à répondre aux questions. Par ailleurs, les ambassadeurs actuels de Grande-Bretagne, d'Haiti, du Nigéria et le chargé d'affaires a.i. du Ghana sont de bons connaisseurs aussi de ce pays et il est intéressant de nouer des contacts étroits avec eux. Les ambassadeurs de la RFA et des Pays-Bas viennent d'être affectés ailleurs. Les successeurs ne sont pas encore arrivés. Il est cependant très utile d'entretenir des relations étroites avec les représentants de ces pays amis et aussi avec le représentant-résident du PNUD.

c) L'ancienne classe dirigeante étant rentrée dans

l'ombre, il est actuellement difficile de nommer des personnes parmi les Libériens de la nouvelle société qu'il serait utile de connaître, c'est une question de temps. Le Libéria vit en ce moment une période transitoire.

Parmi les étrangers, les personnalités suivantes sont d'un contact très valable,

les vice-présidents des banques :

- Chase Manhattan Bank,
- Citibank N.A. et
- International Trust Co;

les présidents ou directeurs généraux des sociétés :

- The International Trust Company of Liberia,
- United States Trading Company,
- Monrovia Breweries,
- Otto Andresen and Co.,
- Scanship
- Umarco
- Rasamny Brothers, etc.

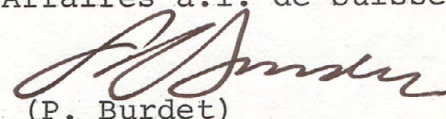
Le représentant de l'agence France-Presse est aussi un interlocuteur très bien informé de la situation au Libéria.

4) Il convient que le Chef de mission soit membre du "Diplomatic Corps" et son épouse du "Diplomatic Ladies Group". A l'exception du golf club "V.O.A." dont sont membres plusieurs chefs de mission et diplomates, il n'y a pas d'autres clubs qui pourraient être recommandables.

5) Le rapport de poste reflète les conditions de vie actuelles au Libéria.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chargé d'Affaires a.i. de Suisse



(P. Burdet)